



Semaine du 09 au 16 mai 2021

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Jeudi tombera cette semaine un dimanche... ???!?!???

Dans le catéchisme de l'Église Catholique, on peut lire :

La célébration dominicale du Jour et de l'Eucharistie du Seigneur est au cœur de la vie de l'Église. " Le dimanche, où, de par la tradition apostolique, est célébré le mystère pascal, doit être observé dans l'Église tout entière comme le principal jour de fête de précepte ".

" De même, doivent être observés les jours de la Nativité de notre Seigneur Jésus Christ, de l'Épiphanie, **de l'Ascension** et du Très Saint Corps et Sang du Christ [Fête-Dieu], le jour de Sainte Marie Mère de Dieu [01 janvier], de son Immaculée Conception [08/12] et de son Assomption [15/08], de saint Joseph [19/03], des saints Apôtres Pierre et Paul [29/06] et de tous les Saints [01/11] ".

Cette pratique de l'assemblée chrétienne date des débuts de l'âge apostolique (cf. Ac 2, 42-46 ; 1 Co 11, 17). L'épître aux Hébreux rappelle : " Ne désertez pas votre propre assemblée comme quelques-uns ont coutume de le faire ; mais encouragez-vous mutuellement " (He 10, 25).

La tradition garde le souvenir d'une exhortation toujours actuelle : " Venir tôt à l'Église, s'approcher du Seigneur et confesser ses péchés, se repentir dans la prière ... Assister à la sainte et divine liturgie, finir sa prière et ne point partir avant le renvoi ... Nous l'avons souvent dit : ce jour vous est donné pour la prière et le repos. Il est le Jour que le Seigneur a fait. En lui exultons et réjouissons-nous ".

Ainsi donc ce Jeudi s'apparentera au Dimanche : jour de sanctification, de prière, de repos et DE JOIE ! (N'oubliez donc pas de mettre en œuvre cette précieuse « exhortation toujours actuelle » ci-dessus mentionnée ... la messe étant à 10h00 !!!!)

Saint jour de Joie en vue !

P. BONNET +, curé

INFOS DIVERSES :

- **Mercredi 12/05 : catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30.
- **Mercredi 12/05** (09h30 – 18h30) : **adoration du St Sacrement.**
- **Attention, il n'y aura pas l'adoration le Jeudi**
- **Samedi 15/05 : catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h à 12h.
- **Solennité de l'Ascension : ATTENTION : Messe unique à 10h00**

Retenez samedi 22 mai à 10h00 ... inauguration de la statue offerte pour notre église... certains ont découvert que ce serait une sainte... à suivre !!!

De l'ascension à la Pentecôte : un décennaire pour se préparer. Liens internet pour trouver des prières :

<http://diocese64.org/par-une-priere/item/80-neuvaine-au-saint-esprit-a-faire-entre-l-ascension-et-la-pentecote>

<https://opusdei.org/fr-fr/article/coutumes-chretiennes-decennaire-a-lesprit-saint/>

Secrétariat :

Horaires du secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

Confessions :

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv.

Lundi 10/05	09h00	Férie du Temps pascal	Messe pr une Intention particulière
Mardi 11/05	09h00	Férie du Temps pascal	Messe pr une Intention particulière
Mercredi 12/05	09h00	Férie du Temps pascal	Messe pr une Intention particulière
Jeudi 13/05	10h00	Solennité de l'Ascension	Messe pr une Intention particulière
Vendredi 14/05	xxx	<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	xxxxxx
Samedi 15/05	09h00	St Erembert	Messe pr Raymond BAGET
Dimanche 16/05	09h30	7^{ème} Dimanche de Pâques	Messe pr une Intention particulière
	11h00	'	Messe pro Populo

QUELQUES TEXTES POUR LA FETE DE L'ASCENSION

BENOIT XVI

L'Ascension du Christ signifie qu'il n'appartient plus au monde de la corruption et de la mort qui conditionne notre vie. Elle signifie qu'il appartient totalement à Dieu. Lui - le Fils éternel - a conduit notre condition humaine aux côtés de Dieu, il a apporté avec lui la chair et le sang sous une forme transfigurée. L'homme trouve une place en Dieu ; à travers le Christ, l'être humain a été conduit jusqu'à l'intérieur de la vie même de Dieu. Et, étant donné que Dieu embrasse et soutient l'univers tout entier, l'Ascension du Seigneur signifie que le Christ ne s'est pas éloigné de nous, mais que maintenant, grâce à sa présence auprès du Père, il est proche de chacun de nous, pour toujours. Chacun de nous peut le tutoyer ; chacun peut l'appeler. Le Seigneur se trouve toujours à portée de voix. Nous pouvons nous éloigner de lui intérieurement. Nous pouvons lui tourner le dos. Mais il nous attend toujours, et il est toujours proche de nous. En Jésus, Dieu s'est entièrement donné à nous - c'est-à-dire qu'il nous a tout donné. En plus de cela, ou à côté de cela, il ne peut exister aucune autre révélation en mesure de transmettre davantage ou de compléter, de quelque manière que ce soit, la révélation du Christ. En lui, dans le Fils, tout nous a été dit, tout nous a été donné. Mais notre capacité de comprendre est limitée, c'est pourquoi la mission de l'Esprit est d'introduire l'Église de façon toujours nouvelle, de génération en génération, dans la grandeur du mystère du Christ. Ainsi, l'Esprit Saint est la force à travers laquelle le Christ nous fait ressentir sa proximité.

Père Michel-Marie ZANOTTI-SORKINE

Une poignée d'années avant Jésus-Christ, le poète latin Propertius osait empoisonner le cours de l'amour en jetant au visage des siècles cette pensée devenue proverbe : « Loin des yeux, loin du cœur. » Faut-il lui pardonner cette courte vision ? Bien sûr, d'autant plus que l'apprenti poète n'avait alors que vingt ans, blessé sans doute en plein cœur sous l'éloignement d'un lien pourtant prometteur. Son âme griffée par l'abandon prit alors le parti de légiférer pour tous les temps, trompant l'humanité sur la beauté de l'amour dont la nature est de persister ... malgré tout ! Notre Christ, qui de plus est l'inventeur de l'amour, aujourd'hui invisible, j'en conviens, mais ô combien vivant, nous oblige donc à renverser la vapeur : « Loin des yeux, près du cœur ! »
Mais croyons-le ! Rideau



Père Emmanuel ANDRE (Abbé de ND de la Ste Espérance du Mesnil-Saint-Loup)

Aujourd'hui, Jésus est entré dans sa gloire ; aujourd'hui, notre chair a été exaltée à la droite du Père ; aujourd'hui, en lui et avec lui, nous avons pris possession du Paradis. *Alléluia !*

Qu'il était beau à voir, Jésus ressuscité, quand, réunissant autour de lui ses apôtres, ses fidèles, les pieuses femmes qui l'avaient servi, et avec elles la bénite Vierge sa Mère, il leur annonça qu'il allait remonter dans les cieux. Qu'il était beau à voir ! *Alléluia !*

Il les mena Sur une montagne, il étendit sur eux les mains, il les bénit, et les bénissant il commença à ne plus toucher la terre. Qu'il était beau à voir, Jésus ne touchant plus à la terre. *Alléluia !*

Il s'éleva doucement, majestueusement, triomphalement ; ils le virent longtemps, ne le virent plus, et néanmoins ils le regardaient toujours. Qu'il était beau, qu'il était grand, Jésus dans les cieux, à la droite du Père. *Alléluia !*

Les disciples regardaient du côté du ciel où Jésus était disparu ; leurs yeux le cherchaient, parce que leurs cœurs l'aimaient.

Et ils virent deux anges resplendissants de blancheur, qui leur dirent : « *Hommes de Galilée, que regardez-vous vers le ciel ? Jésus est loin du lieu que vos regards peuvent atteindre ; mais cherchez-le toujours, attendez-le toujours ; comme il est monté, il reviendra.* »

Il reviendra ; il reviendra ; toute la vie chrétienne consiste à l'attendre, à le désirer, à se préparer à son jugement.

Tous les jours, au Credo, nous le disons : « *Il viendra juger les vivants et les morts.* »

Il viendra, soyons prêts ; il viendra juger, soyons purs ; mais il viendra. Ce sera lui, lui-même, lui-même ; réjouissons-nous.

De lui, nous en voulons ; de tout autre, non ; mais de Jésus, toujours. Il viendra, qu'il vienne !

Quelle fête au royaume des cieux, quand Jésus fut entré dans sa gloire, et que les anges se mirent à chanter : « *Dominus regnavit; le Seigneur est Roi!* »

Tous les saints anges lui offrirent leurs hommages et leurs adorations ; ils adorèrent en Jésus notre chair, notre nature avec sa nature divine, comme nous l'adorons nous-mêmes.

Quelle fête, et aussi quelle joie !

Mais le mystère est si grand que la joie du ciel se répand même sur la terre. Partout où Jésus est aimé, les âmes se réjouissent de son exaltation.

Ainsi la joie des anges est notre joie ; Jésus unit en lui le ciel et la terre ; le ciel parce qu'il y est, et la terre parce qu'il n'a pas cessé d'être avec nous. Les anges le possèdent, nous ne l'avons pas perdu.



Père Daniel ANGE

Le Ciel ouvert, viens vers le Père !

Et voici enfin notre ultime rendez-vous avec notre Christ. Les tout derniers moments de sa vie selon la chair, de son stage sur notre terre. Pendant ces 40 jours, il vient de faire l'apprentissage de sa vie quotidienne avec nous, tout au long de l'Histoire, comme un noviciat pour l'Église.

L'heure est venue maintenant d'y mettre le point final. Se termine donc ce temps très spécial où il apprivoise les siens à sa nouvelle situation glorieuse, et les initie à une autre manière d'être parmi nous.

L'Ascension va visualiser, manifester ce qu'il a vécu de manière toute secrète dans la nuit même de Pâques quand, avec son corps ressuscité, il a retrouvé son Père.

Il choisit le sommet de ce mont des Oliviers où, il y a 40 jours et une semaine, il avait vécu sa grande entrée dans la Jérusalem de la terre. Et de ce lieu même, il va faire sa joyeuse et glorieuse entrée dans l'autre Jérusalem, celle du Ciel.

Notre terre une dernière fois regardée ...

Voilà Jésus une toute dernière fois physiquement avec les siens.

Et comme les icônes nous le montrent, la Mère de Dieu est là aussi. Il revoit une dernière fois ceux qu'il a connus, appelés, aimés. Avec qui, depuis ces trois dernières années, il a vécu, travaillé, partagé « le pain et le sel ». Il voit le visage de sa Mère bien-aimée. Devant lui, il voit

Jérusalem, où il a vécu tant de choses tragiques, et avant tout le mystère de sa Passion. Il voit ces collines de Judée, calcinées par le soleil. Derrière elles, au loin, il devine sa douce Galilée, son lac tant aimé. Et très loin, au-delà de l'horizon, il voit son village de Nazareth, que sa présence va immortaliser dans tous les temps et pour toutes les nations.

Une dernière fois, il pose son regard sur cette terre qu'il a choisie, ce minuscule coin de notre grande planète, elle-même grain de sable insignifiant dans l'immensité des galaxies, elles-mêmes grains de sable insignifiants dans ce cosmos aux espaces apparemment infinis. Dans ce cosmos démesuré, devant lequel nous prend le vertige, oui, il a choisi notre terre, et sur cette terre, ce petit pays de Palestine. Et en Palestine, ces quelques lieux : Nazareth, Capharnaüm, Naïm, Tibériade, Cana, Sichar, Bethsaïde, Bethléem, Aïn-Karim, Béthanie, Emmaüs, Jéricho, Jérusalem ... Notre terre, comme il l'a aimée ! D'une vraie tendresse !

Avec nous, il peut vraiment dire : notre terre. Il nous l'a donnée en héritage. Lui, l'héritier, est venu. On l'a tué. Et grâce à cela, il peut nous rendre la terre comme notre héritage : « Heureux les doux, ils recevront la terre en héritage ! »

Pour que nous puissions dire : « *Notre Père* », en parlant de son Père et du nôtre, il a d'abord voulu pouvoir dire : « notre terre » ! Il l'a faite sienne, il l'a aimée, il l'a épousée, il y a répandu sa beauté, il y a déversé sa miséricorde ... Notre terre !

Oui, la sienne, puisqu'il l'a créée. Devenue mienne, puisqu'il me l'a confiée. Et maintenant devenue nôtre, puisqu'il nous l'a consacrée, sanctifiée !

Dis-moi, voudrais-tu d'un autre Dieu ? De lui, n'es-tu pas fier, content, heureux ?

Ce visage une dernière fois contemplé

Les Apôtres et la Vierge Marie, eux, regardent une dernière fois ce Visage tant aimé. De tant de bonheur n'a-t-il pas été pour eux la source ! Ce Visage qui a fait resplendir la lumière du ciel sur notre terre. Ce Visage d'une beauté si paisible, d'une paix si douce. Ils savent qu'ils ne le reverront plus, avant le jour où eux-mêmes iront le rejoindre au Ciel.

Lorsque st Paul fera ses ultimes adieux à ses bien-aimés d'Éphèse, sur la plage, avant de s'embarquer : « *Ce visage, vous ne le reverrez plus!* » (Ac 20, 25-36)

Ils tombent à genoux, se mettent à pleurer, essaient de le retenir. Mais ici, ils sont debout, déjà remplis de force. Alors que la tristesse devrait les envahir, c'est une joie qui les inonde. Une joie qui, déjà, n'est pas de cette terre. Jésus les avait prévenus : « *Si vous m'aimiez, vous seriez pleins de joie de ce que je parte vers le Père* » Leur étonnante joie d'aujourd'hui est le fruit de leur amour pour lui.

Viens et vois notre Jésus s'éloignant lentement de notre terre, s'élevant doucement, tout doucement... À ce moment, comme il est beau notre Dieu !

Et que fait-il alors ? Quel est son dernier geste ? Son doigt trace une grande bénédiction, sa bénédiction suprême. En faisant sur eux - et, à travers eux, sur le monde - un large signe de croix.

Peu à peu, le doux visage de notre terre s'estompe à ses yeux de chair, pendant que le beau Visage-Lumière s'estompe à nos yeux de chair. Mais avec ses yeux de Dieu, il voit déjà toutes choses du dedans, et bientôt l'Esprit Saint nous donnera de le voir, lui, de l'intérieur. La dimension du Ciel n'est pas perdue au-dessus de notre cosmos, mais intégrée au-dedans de lui. Mystère que nous ne comprendrons qu'au Ciel !

Voilà ce que voit et vit ce petit groupe d'hommes et de femmes fidèles, sur le sommet de la colline des Oliviers.

De l'autre côté du voile

Au Ciel, à ce moment-là, c'est une fête fabuleuse, défiant l'imagination. Les anges sont saisis de stupeur, de frayeur et de bonheur :

« *Mais qui donc est-il, celui-là, qui vient de Jérusalem magnifiquement drapé dans son manteau étincelant ? Et pourquoi ce rouge à son manteau ?* » (Is 63, 1)

Et les autres de répondre en chœur : « *C'est lui le Roi de gloire ! Ouvrez-lui toutes les portes ! Portes, ouvrez-vous toutes grandes !* » (Ps 23)

Car les anges sont les gardiens des portes de la Cité céleste. Ils sont saisis de stupeur et de bonheur, parce qu'on l'avait vu descendre, il y a 33 ans, se faire nouveau-né ... Et maintenant, le voici dans sa pleine stature d'homme ! Le comble : il garde dans sa chair les marques mêmes de la souffrance humaine. Les signes de son passage sur terre. Mais blessures devenues glorieuses !

Son entrée à Jérusalem, acclamée par les jeunes, se réalise maintenant : toute la foule des saints et des anges acclame follement son Roi dans le Royaume.

Autre sujet de stupeur et de bonheur : il était parti tout seul, et le voici qui revient suivi d'une multitude ! C'est le Berger menant tout son troupeau lavé dans son sang - jusqu'à la plus perdue des perdues, qui rentre au bercail. Et le Père voit d'avance tous ceux qui vont entrer dans le Royaume à travers cette brèche ouverte dans le mur de béton de la mort.

Brèche à jamais ouverte !

Quand j'étais pâtre dans la montagne, durant mes longues années d'ermitage, un soir, j'observais le travail d'un berger qui posait une clôture de bois autour de mon petit potager. Il me semblait que les espaces entre les planches étaient extrêmement serrés, et je lui

en fis la remarque, lui disant que de toute façon un mouton ne pouvait pas passer à travers de si petits espaces. Il me répondit : « *Là où passe la tête, là passe aussi le corps !* » Sans le savoir, ce berger reprenait le mot des Pères de l'Église. Là où est passé Jésus, tout le Corps, toute l'Église, toute l'humanité de Jésus va passer ...

Une autre fois, survient un gros orage. Il faut faire rentrer le troupeau (quelque 350 têtes) dans une bergerie tout juste achevée. Devant l'inconnu, aucune brebis n'ose s'aventurer. Et le chien d'aboyer. Et le berger de crier et de frapper ! Cabrées, les bêtes n'osent faire un pas vers cette mystérieuse bergerie inconnue d'elles. Rien à faire ! Tout à coup, on ne sait comment, une brebis se détache du reste du troupeau, s'élance la première, tête haute. Immédiatement, les 349 autres s'engouffrent derrière elle, comme un seul homme !

Jésus nous a frayé la route, et tous nous passons derrière lui. Et de la mort, tu aurais encore peur ?

